ENTRETIEN avec KAZUKI YAMADA à propos de la saison 2024 – 2025 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / OPMC, présente les spécificités de la phalange qu'il dirige depuis 2016. Cette saison en cours est sa déjà 9ème, et le maestro approfondit encore sa relation avec les instrumentistes dans le sens de la communication, de l'écoute, du confort pour tous, et aussi de la liberté du geste collectif… un fonctionnement complice qui a déjà produit ses fruits et qui dans la suite de *L'Ancêtre*, opéra révélé de Saint-Saëns, se manifeste au cours des prochains événements dont le festival MOZART à MONACO, mais aussi à travers les programmes différents conçus jusqu'en juin 2025. C'est un équilibre subtil où le chef veille autant à la sonorité globale qu'à l'individualité

instrumentale. Le prochain événement entre autres sera L'Enfant et les sortilèges de Ravel réalisé le 21 mars pour le centenaire de l'œuvre, point fort de l'année Ravel 2025… mais aussi le Double Concerto de Brahms avec Anne-Sophie Mutter (8 juin 2025)… Solistes invités et artistes en résidence, grands concerts à venir, place de la musique française, présentation des temps forts à ne pas manquer à Monaco.

Photo grand format ci-dessus : portrait de Kazuki Yamada © Sasha Gousov / OPMC

CONSULTEZ la brochure de la saison 24 -25 de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/wp-content/uploads/2024/06/1.-OPMC-brochure-saison-24-25.pdf

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les principales qualités de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ? En quoi est-il spécifique et comment a-t-il gagné une identité forte ?

KAZUKI YAMADA : Je pense que la principale qualité de notre

orchestre est sa sonorité unique et brillante, qui est basée sur des timbres français, mais mélangé à une atmosphère italienne … pays géographiquement et historiquement proche de Monaco. A l'origine fondé pour être un orchestre d'opéra, l'OPMC continue de jouer de nombreux ouvrages lyriques, mais en même temps, je peux dire que c'est un orchestre extrêmement adaptable et flexible pour le répertoire symphonique. Il s'agit de ma 9ème saison en tant que directeur artistique et musical de l'OPMC. A présent, je sens que je peux jouer avec les musiciens dans une parfaite harmonie, peu à peu renforcée au cours de ces neuf dernières années. Bien sûr, nous faisons toujours des répétitions assidues en préalable à chaque concert, mais cela ne nous empêche pas de jouer avec enthousiasme et même avec fraîcheur ; de nous sentir inspirés les uns par les autres, et ce, dans chaque programme.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments que vous travaillez particulièrement avec les instrumentistes ?

KAZUKI YAMADA : J'essaie de faire en sorte que ma communication avec les musiciens, en tant que chef d'orchestre, ne soit pas « à sens unique », de moi vers eux. Je veille à ce qu'ils n'aient pas le sentiment d'être contraints à appliquer strictement les instructions du chef d'orchestre, mais de se sentir détendus et de respirer librement tout en faisant de la musique. Tout comme chaque visage humain est différent, la couleur du timbre de chaque musicien est différente. Un orchestre est constitué de la combinaison des tonalités de chacun de ces musiciens ; je garde donc toujours à l'esprit l'idée que chaque performance fasse ressortir l'individualité de chaque membre.

CLASSIQUENEWS : Depuis que vous dirigez l'Orchestre, comment a-t-il évolué? Comment avez-vous développé votre propre style?

Dans quelle direction?

KAZUKI YAMADA : L’influence mutuelle que l’orchestre et moi-même avons eue l’un sur l’autre, au cours des neuf dernières années, a été énorme. Contrairement à un chef invité qui peut se concentrer sur le succès du seul concert pour lequel il a été invité, le directeur musical a pour objectif de développer l’orchestre sur une longue période. Pour moi, l’OPMC était le premier orchestre dont j’ai occupé le poste de directeur musical ; au début, je n’en avais aucune expérience. Beaucoup de choses ont changé en moi au cours des neuf dernières années. Cela comprend, par exemple, la façon dont je dirige les répétitions et le processus de création musicale dont le point final est la performance du concert.
De même, la façon dont j’interagis avec les musiciens me semble avoir changé de manière spectaculaire. J’ai appris à mieux les comprendre. Chaque instrumentiste est un être humain avant d’être un musicien. Je pense que la plus grande expérience pour moi a été de réaliser cela.



CLASSIQUENEWS : Pour cette saison 2024 – 2025, comment avez-vous conçu le programme artistique général? Quels sont les points forts?

KAZUKI YAMADA :Le point culminant de la saison a été le concert et l'enregistrement de « L'Ancêtre », l'opéra (peu connu) de Camille Saint-Saëns. Pour ce projet, l'Orchestre et les chanteurs ont obtenu de merveilleux résultats. Inutile de dire que chaque concert tout au long de la saison est très spécial, mais je peux dire qu'un autre point fort résidera dans les représentations des deux opéras de **Maurice Ravel**. Notamment, « ***L'Enfant et les sortilèges*** » qui a été créé à Monaco le 21 mars 1925. J'ai donc le grand plaisir et l'honneur de diriger cet opéra exactement 100 ans plus tard, le même jour, **le 21 mars 2025.**
Enfin, une autre caractéristique notable de cette saison est aussi la participation des frères **Lucas & Arthur Jussen** ; les deux pianistes sont reconnus internationalement, ils sont incroyablement talentueux, et participent à notre saison en tant qu'artistes en résidence (concert symphonique « Grande saison », 13 avirl 2025).

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le Festival Mozart à Monaco de janvier 2025 ? les temps forts, les défis, les enjeux, les formes musicales…

KAZUKI YAMADA : Nous avons lancé ce festival il y a quelques années et il a été très bien accueilli par notre public. En se concentrant sur un compositeur particulier, ce projet crée une sympathie particulière entre les musiciens et le public qui partagent l'instant. Dans le cas de grands orchestres comme l'OPMC, Mozart n'est pas joué régulièrement. Je peux dire que le son du Mozart que l'OPMC joue à l'occasion du festival, est

unique et ne peut être entendu nulle part ailleurs dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous parler des enjeux des grands concerts que vous dirigez (à partir du 2 février, puis les 30 mars et 8 juin prochains), du choix des solistes invités, du choix des œuvres, de l'hommage à Ravel ?

2 février 2025

Chose inhabituelle, deux solistes joueront successivement deux concertos : Alexandra Dovgan (piano) et Bohdan Luts (violon). Tous deux sont de très jeunes artistes, très talentueux et prometteurs. Ils interpréteront chacun un concerto composé par le jeune Mozart. J'espère que le public appréciera leur deux grands talents et la musique méconnue du jeune Mozart.
INFOS & Réservations :
https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1278&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2N2ZLWyNAOxe9iXp4GkoGO9rTvjAIlBrBS7UiP6xtXJ5TzLbv2yNjw2nXgwTmDQuw

30 mars 2025

Ce concert sera dédié à Ravel dans le cadre de la célébration des 150 ans de sa naissance. Comme les deux opéras de Ravel mentionnés ci-dessus seront également joués, le mois de mars peut être appelé « Mois Ravel ». Ce concert du 30 mars présentera les œuvres orchestrales de Ravel, avec le Boléro et les deux Concertos pour piano ; le programme explorera l'essence de la musique française. Ce sera ma première

performance avec le pianiste Nelson Goerner. Sa virtuosité est célèbre et je suis très impatient de jouer avec lui. Infos & Réservations : https://opmc.mc/concert/hommage-a-ravel-30-mars-2025/

8 juin 2025

Ce concert va réaliser un rêve de longue date pour moi : jouer avec Anne-Sophie Mutter. Je suis également très excité et impatient de voir l'interaction entre Anne-Sophie Mutter et Pablo Ferrández dans le Double Concerto de Brahms.
Nous accueillerons également un jeune flûtiste japonais en tant que soliste dans « *I Hear the Water Dreaming* » de Toru Takemitsu. Ce concert nous rappellera à quel point il est merveilleux que les cultures des différents continents peuvent être ainsi connectées par la musique. INFOS & Réservations : https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-8-juin-2025/.



Répétitions de L’Ancêtre © Alice Blangero

CLASSIQUENEWS : Quel est votre rapport avec la musique française ? Avez-vous des œuvres préférées sur ce sujet ?

KAZUKI YAMADA : Depuis que j’ai reçu le Premier Prix du 51ème Concours international de jeunes chefs d’orchestre de Besançon en France, j’ai eu l’occasion de jouer avec plusieurs orchestres français. Cela m’a donné beaucoup de possibilités de jouer de la musique française que j’ai fini par aimer véritablement. Je prends toujours un plaisir suprême à sentir non seulement les sons eux-mêmes, mais aussi les couleurs, le parfum et les températures dans la musique. La musique française est réellement fascinante avec un son coloré et plein qui englobe tous ces éléments. J’adore pouvoir jouer de la musique française avec ma sensibilité japonaise. J’aime tellement toutes les œuvres qu’il est difficile d’en choisir

une ou deux ici.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les plus grands défis pour un orchestre : le genre symphonique, l'opéra, la musique concertante avec un soliste ? Y a-t-il des particularités pour chacune de ces formes musicales ?

KAZUKI YAMADA : L'OPMC et tous les grands orchestres sont artistiquement excellents ; donc on peut dire qu'il y a peu de pièces qui sont injouables à notre époque. D'un autre côté, le plus grand défi est peut-être de savoir comment exprimer quelque chose qui semble simple, avec un goût juste, plutôt que quelque chose de compliqué.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi les frères Lucas & Arthur Jussen ?

KAZUKI YAMADA : Parce que je les aime tellement !

Propos recueillis en janvier 2025

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les cycles, les artistes invités et en résidence, la billetterie en ligne… sur le site de l'**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** saison 2024 – 2025 : https://opmc.mc/saison-24-25/

approfondir

LIRE aussi notre présentation du **FESTIVAL MOZART à MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025** : https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-festival-mozart-a-monaco-du-23-janvier-au-2-fevrier-2025-concerts-symphoniques-musique-de-chambre-recital-lyrique-pierre-genisson-ton-koopman-bo/

> *ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Festival MOZART A MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025. Concerts symphoniques, musique de chambre, récital lyrique… Pierre Génisson, Ton Koopman, Bohdan Luts, Alexandra Dovgan, Kazuki Yamada…*

LIRE aussi notre **CRITIQUE de l'opéra L'Ancêtre de Saint-Saëns par l'OPMC / Kazuki Yamada** (oct 2024): https://www.classiquenews.com/critique-opera-monte-carlo-auditorium-rainier-iii-le-6-octobre-2024-saint-saens-lancetre-en-version-de-concert-j-holloway-j-henric-g-arquez-h-carpentier-orchestre-ph/

> *CRITIQUE, opéra. MONTE-CARLO, Auditorium Rainier III, le 6 octobre 2024. SAINT-SAËNS : L'Ancêtre (en version de concert). J. Holloway, J. Henric, G. Arquez, H. Carpentier… Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).*

LIRE aussi notre présentation des **temps forts de la saison 2024 – 2025 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo/** MONACO / Mozart à Monaco, Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…

:
https://www.classiquenews.com/opmc-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-saison-2024-2025-kazuki-yamada-direction-mozart-a-monaco-hommages-a-ravel-chostakovitch-charles-dutoit-martha-argerich-mirga-grazinyte-tyla-n/

> *ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO, saison 2024 – 2025 (Kazuki Yamada, direction). Mozart à Monaco, Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…*

CRITIQUE, concert. MONACO, Auditorium Rainier III, le 12 janvier 2015. BEETHOVEN [Triple Concerto], BRUCKNER

[symphonie n°7], Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC), Bertrand de Billy (direction)

Souffle, grandeur, voire sensation et proportions du colossal, le chef suisse (né à Paris) Bertrand de Billy – en complicité avec l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte Carlo – réalise un superbe Bruckner, à la fois marmoréen et ciselé ; le chef retrouve les instrumentistes monégasques dans un programme particulièrement copieux qui nécessite de la puissance et même un sens des déflagration sonores ; la *7ème Symphonie* de Bruckner dépasse en proportions ce qu'un Beethoven n'avait imaginé et que prolongera Mahler. Tandis que le *Triple Concerto* du dit Beethoven convoque l'esprit chambriste et concertant le plus imaginatif et le plus courtois [tout en privilégiant aux côtés du violon et du piano, le chant moteur du

violoncelle]. Chef et instrumentistes convainquent dans un programme complet, riche, contrasté.

BRUCKNER EXPÉRIMENTAL & FLAMBOYANT… La 7ème d'Anton Bruckner est essentielle dans la trajectoire esthétique du compositeur. C'est avec la 6ème, l'œuvre d'un auteur enfin reconnu pour son génie symphonique ; l'inspiration jaillit avec l'énergie que nourrit le sentiment d'être enfin compris ; c'est aussi la célébration de son modèle absolu : Wagner ; car au moment où il conçoit la partition, Bruckner découvre Bayreuth en 1882, subjugué par la création de *Parsifal* ; il rencontrera alors pour une dernière fois, l'auteur du Ring. La profondeur et le développement complexe du sublime **Adagio**, pièce copieuse et la mieux développée, peuvent se comprendre comme un hommage à Wagner et aussi l'ambition du disciple d'en recueillir l'essence pour en prolonger toute la dimension… expérimentale.

L'écoute permet en particulier de saisir les bénéfices de la direction du chef, particulièrement déterminants dans **le travail de ce 2 ème mouvement** [noté « ***d'une très lente solennité / Sehr Feierlich und sehr langsam*** »] le plus fascinant car outre le dialogue alterné des pupitres cuivres, cordes bois,… – opposition habituelle et emblématique, le compositeur pousse très loin les limites de la texture sonore ; Bruckner y édifie une cathédrale aux proportions impressionnantes : l'écriture joue aussi de la matière sonore entre transparence et épaisseur de la pâte musicale. Des alliages inouïs se font entendre ; ils annoncent directement Mahler tout en s'étant forgé une texture très aboutie à l'école de Wagner [son grand modèle]. Déjà remarqués,

supérieurs, souverains, dans le premier mouvement, les fabuleux violons tissent une soie impériale, aérienne que le chef sait détacher et faire planer comme une force irrépressible qui finit par entraîner tous les pupitres.

Le développement de ce 2ème mouvement semble explorer la matière orchestrale elle-même, sa puissance, ses tensions,… Bruckner étire les dimensions, dilue toute notion de cadre, il opte pour un développement imprévu [conduit comme un cheminement mystérieux], des associations de timbres inédits, inattendus, dont les fabuleux ***tubens*** [empruntés directement au drame Wagnérien] , qui doublant les cors traditionnels, expriment l'essence même de la noblesse [comme la profondeur active du mystère à l'œuvre].
Un point central est atteint quand après les noces somptueuses des cordes et des cors, les flûtes marquent un jalon qui ouvre alors la 2e partie du mouvement, d'un dramatisme plastique qui mène vers le fameux coup de cymbale, coup de lumière, libérateur, saisissant célébrant la victoire des forces célestes sur les ténèbres, évolution essentielle chez Bruckner qui en croyant sincère, cite aussi le thème du « *in te Domine speravi*« … évoquant Dieu, comme une source [trop fugace] de réconfort. Tout le vaste mouvement sonde la profondeur vertigineuse du mystère qui se dresse à chaque homme, surtout s'il croit.
Le final souligne l'échelle colossale des forces en présence dans le surgissent d'un vaste thème portique qui sonne comme une synthèse des chorals, genre auquel tient Bruckner. Contrastée, voire abrupte, cette dernière architecture, fait surgir de nouvelles sonorités spectaculaires, voire monstrueuses comme brossées avec une nouvelle sauvagerie, cependant parfaitement ancrée dans l'opulence des cuivres. C'est à nouveau un sentiment primitif qui immerge le spectateur dans la forge orchestrale, un bouillonnement titanesque qui bien avant Mahler, ose des proportions jamais écoutées jusque là. À ce titre les ultimes accords font résonner une texture ample, profonde et riche qui suggère une

plénitude orchestrale où rayonne l'irrésistible texture des cuivres. C'est une conclusion en majesté et aussi la vibration d'un commencement primordial, claire référence à l'opéra Wagnérien, au début de l'Or du Rhin et aussi à sa fin quand les dieux montent au Walhala… L'Orchestre de Bruckner dans ce final en apothéose égale son maître dont il produit une étonnante et vertigineuse synthèse. Au mérite du chef revient un souci constant de la lisibilité voire de la transparence, s'appuyant sur le brillant éthéré des violons, l'énergie fugace des bois, la royale splendeur ce soir, des cuivres…



BEETHOVEN CHAMBRISTE ET VIENNOIS… En première partie l'OPMC joue le triple concerto de Beethoven en complicité avec les 3 jeunes instrumentistes du trio belge **Zeliha**, récemment formé depuis 2018. Une certaine raideur et des aigus fragiles au violon au début laissent peu à peu se déployer en cours de soirée une franchise de ton, une délicatesse juvénile dont

l’énergie et l’entrain entraînent tout l’Orchestre. Le violoncelliste (**Maxime Quennesson**) très à l’écoute de sa consœur (**Manon Galy**) s’avère vivant et ludique même, en particulier dans les cascades vibrionnantes de la dernière séquence.
La belle complicité entre les deux cordes n’atteint cependant pas l’articulation enflammée et précise du pianiste [**Jorge G. Buajazan**], enjoué, facétieux comme un lutin percutant dont le jeu affûté, millimétré comprend idéalement l’esprit de cette partition composée en 1804 pour le Prince Lobkowitz, à la fois virtuose et aimable d’un Beethoven traversé par l’envie de jouer et une grâce toute viennoise. Celle que n’auraient renié ni Mozart ni Haydn. C’est dire.



CRITIQUE, concert. MONACO, Auditorium Rainier III, le 13 janvier 2015. BEETHOVEN [triple concerto / Trio Zeliha],

BRUCKNER [symphonie n°7], Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo OPMC), BERTRAND DE BILLY. Photos © Emma Dantec / OPMC communication

DIFFUSION sur Radio Classique, **samedi 15 février 2025, 20h. Incontournable.**

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO. BEETHOVEN (Triple Concerto), BRUCKNER (7ème symphonie), dim 12 janvier 2025. Bertrand de Billy, direction

Depuis son utilisation dans la bande-originale du film de Lucchino Visconti, *Senso*, la *Septième Symphonie* d'Anton Bruckner a beaucoup oeuvré pour la reconnaissance du compositeur, et tend, à tort ou à raison, à supplanter les autres symphonies dans l'évaluation globale de son oeuvre. L'*opus* ainsi mis en avant

incarne à son apogée l'inspiration musicale du symphoniste : architecture limpide, ampleur des thèmes, orchestration flamboyante et maîtrisée.



Dans la carrière du musicien, l'*opus A. 109*, valut, lors de sa création par Arthur Nikisch, à Leipzig, le 30 décembre 1884, un triomphe qui mit en oeuvre sa tardive notoriété. Contrairement aux autres symphonies, la *Septième* n'a pas été retouchée du vivant de l'auteur : elle ne suscite donc pas de polémique sur la version historique à choisir et à interpréter. Il subsiste cependant l'affaire du « coup de cymbales » , au sommet de l'*Adagio* : indiqué sur un papier ajouté en marge de la partition autographe, avec la mention de Bruckner, « non valable ». Clairement abandonnée par l'auteur, l'utilisation des cymbales reste d'actualité : les chefs d'aujourd'hui, la cite, contre tout respect des indications finales du compositeur, tant sa réalisation coule de source et produit un effet saisissant… L'oeuvre est dédiée à Louis II de Bavière et porte un hommage continu à Wagner (citation maîtrisée des tubes wagnériens).

C'est d'ailleurs pendant la composition, en 1882, que Bruckner se rend à Bayreuth pour la première de *Parsifal*, et rencontre Wagner. L'*Adagio* est une ample déploration d'un musicien pour un autre musicien, conçu comme un « *in memoriam* », particulièrement poignant. Auteur d'une *Septième* célébrée à sa

juste valeur, le compositeur confirmé entreprend la composition de sa *Huitième symphonie* qui est son ultime ouvrage.

La *7ème Symphonie* de Bruckner en mi majeur opus A. 109, l'oeuvre d'un compositeur enfin reconnu

PLAN

Quatre parties. Durée indicative : 65-70 mn.

1. Allegro moderato

2. Adagio (Sehr feierlich und langsam, « d'une très lente solennité ») : intensité du sentiment de deuil, qui cite « In te Domine speravi« , extrait du Te deum, partition contemporaine de la Septième, s'épanouit par le chant lugubre et grave des quatre tuben wagnériens.

3. Scherzo vivace, « très rapide »

4. Finale, « mouvementé mais pas trop rapide ».

Dimanche 12 janvier 2025, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III



Ludwig van BEETHOVEN

Triple concerto en do majeur, op. 56
Anton BRUCKNER
Symphonie n°7 en mi majeur, A. 109

Infos & réservations directement sur le site de l'**OPMC**
Orchestre Philharmonique de Monte Carlo :
https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-12-jan-2025/

Trio Zeliha (Triple Concerto de Beethoven)
Manon GALY, Violon
Maxime QUENNESSON, Violoncelle
Jorge GONZÁLEZ BUAJASÁN, Piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO
Bertrand de Billy, direction

Durée 2h avec entracte
En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

LE TRIPLE CONCERTO DE BEETHOVEN (Vienne, 1807) est une oeuvre élégante propre à l'esprit des mondanités viennoises (dédié au Prince Lobkowitz) : la complicité progressive entre les 3 instrumentistes solistes qui devant s'accorder au tempérament du chef, doit savoir aussi préserver l'intimité d'une pièce de grand format, symphonique certes, mais résolument chambriste (polonaise du *rondo* final – la séquence la mieux écrite)…

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Festival MOZART A MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025. Concerts symphoniques, musique de chambre, récital lyrique… Pierre Génisson, Ton Koopman, Bohdan Luts, Alexandra Dovgan, Kazuki Yamada…

L’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo fête l’anniversaire Mozart ! Ainsi pour sa 4ème édition, le festival Mozart à Monaco s’affiche avec d’autant plus d’éclat à Monaco ; au programme, du 26 janvier au 2 février 2025, 7 concerts et 2 soirées lyriques événements, en collaboration avec l’Opéra de Monte-Carlo.

Plusieurs lieux sont investis, diffusant la magie mozartienne dans nombreux sites monégasques : Auditorium Rainier III bien sûr, Cathédrale et donc Opéra… Tout le cycle s’annonce prometteur. Parmi de nombreux temps forts : ne manquez pas le

focus clarinette proposé par **Pierre Génisson** ; une carte blanche « jeunes talents » avec le violoniste **Bohdan Luts** et la pianiste **Alexandra Dovgan** sous la direction de **Kazuki Yamada**, directeur musical de l'OPMC ; un programme entre baroque et classicisme dirigé par le chef néerlandais **Ton Koopman**, interprète des plus inspirés de JS Bach et de Mozart (entre autres) ; deux « Happy Hour Musicaux » (programmes de musique de chambre proposés par les musiciens de l'OPMC et suivis d'un rafraîchissement) ; enfin concert Jeune Public évoquant la jeunesse de Mozart en Italie. Sans omettre également, un Concert Spirituel à la bougie, à la cathédrale de Monaco, sous la direction du jeune chef italien **Diego Ceretta**, avec la soprano **Emőke Baráth**, qui met l'accent sur l'inspiration sacrée du compositeur autrichien.

TOUTES les INFOS, les modalités de RÉSERVATIONS directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://opmc.mc/en/mozart-a-monaco/



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

FESTIVAL MOZART à MONACO
PROGRAMME DÉTAILLÉ

>HAPPY HOUR MUSICAL
Jeudi 23 janvier 2025,18h30
Auditorium Rainier III
Nicolas Delclaud & Ilyoung Chae, violons
Charles Lockie, alto
Caroline Roeland, violoncelle

MOZART
Adagio et Fugue en do mineur, K. 546
Quatuor à cordes n°19 en do majeur, K. 465 « Dissonance »

HAYDN
Quatuor à cordes n°4, op. 76 « Le Lever du Soleil »

>GRANDE SAISON
Samedi 25 janvier 2025, 20h
Auditorium Rainier III
Ton Koopman, direction
Pierre Génisson, clarinette
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Concert symphonique
HAENDEL : Musiques pour les feux d'artifice royaux, HWV 351
MOZART : Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622
HAYDN : Symphonie n°100 en sol majeur « Militaire », Hob.I:100

>CONCERT SPIRITUEL
Lundi 27 janvier 2025, 18h30
Cathédrale de Monaco
Concert symphonique à la bougie

Diego Ceretta, direction
Pierre Génisson, clarinette
Emőke Baráth, soprano
Coro del Friuli Venezia Giulia

Cristiano Dell’Oste, chef de chœur
Chœur d’enfants de l’Académie Rainier III
Bruno Habert, chef de chœur
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART
Lucio Silla, ouverture, K. 135
Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622, n°2 : Adagio
Grande messe en ut mineur : Laudamus te, K. 427
Exsultate jubilate, K. 165 (158a)
Messe en do majeur, K. 167 « Missa in honorem Sanctissimæ Trinitatis »
Ave verum

Concert en collaboration avec le Service culture du Diocèse de Monaco.
En partenariat avec Sacrée Musique. Tarifs et billetterie en ligne sur www.sacreemusique.fr

>JEUNE PUBLIC
Mercredi 29 janvier 2025, 15h
Auditorium Rainier III
Concert symphonique

Philippe Béran, direction
Joan Mompart, comédien
Emőke Baráth, soprano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Mozart : Les tribulations d’un adolescent prodige en Italie
1er voyage des Mozart Père et Fils en Italie (décembre 1769 – mars 1771)
Mozart : le monde entier connait ce nom, celui d’un génie de la musique, pianiste, violoniste et compositeur. Mort à 35 ans, il a légué à l’humanité quelques-uns des plus grands

chefs d’œuvre de la musique. En revanche, peu savent ce qu’ont été son enfance et son adolescence : des années de voyages sans fin pendant lesquels son père Léopold a exhibé son fils prodigieux aux grands de ce monde dans toute l’Europe. Mais ces voyages ont aussi eu une influence importante sur le développement artistique de Mozart, en particulier ce fameux premier voyage en Italie – alors centre mondial de la musique – grâce à la rencontre d’une foule de grands artistes de cette époque. Ce concert sera l’occasion de découvrir quelques-unes des œuvres majeures composées par Mozart adolescent à la lumière des récits de voyage passionnants … parfois croustillants

>HAPPY HOUR MUSICAL
Jeudi 30 janvier 2025,18h30
Auditorium Rainier III

Delphine Hueber, flûte
Jae-Eun Lee & Mitchell Huang, violons
Raphaël Chazal, alto
Florence Leblond violoncelle

MOZART
Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, K. 285

HAYDN
Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, op. 5

BOCCHERINI
Quintette n°2 pour flûte et cordes en sol mineur, G. 426

> GRANDE SAISON
Samedi 1er février à 20h
Auditorium Rainier III
Musique de chambre

Pierre Génisson, clarinette
David Bismuth, piano
Liza Kerob & Ilyoung Chae, violons
Federico Hood, alto
Thierry Amadi, violoncelle

HAYDN
Trio à cordes en si bémol majeur, op. 53 n°2

MOZART
Quintette pour clarinette et cordes en la majeur, K. 581
Sonate pour piano n°10 en do majeur, K. 330

MENDELSSOHN
Quatuor avec piano n°1 en do mineur, op. 1

> GRANDE SAISON
Dimanche 2 février 2025, 15h
Auditorium Rainier III
Concert symphonique

Kazuki Yamada, direction
Bohdan Luts, violon
Alexandra Dovgan, piano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART
Divertimento en ré majeur, K. 136/125a
Concerto pour violon n°1 en si bémol majeur, K. 207
Concerto pour piano n°12 en la majeur, K. 414/385p
Symphonie n°40 en sol mineur, K. 550

et aussi …

A l'**OPÉRA DE MONTE-CARLO** dans le cadre de ***Mozart à Monaco***
Dimanche 19 janvier 2025 – 19h – Auditorium Rainier III

Don Giovanni par la Staatsoper de Vienne

Mardi 28 janvier 2025 – 20h – Salle Garnier
La Clemenza di Tito par les Musiciens du Prince – Monaco



OPMC, Orchestre Philharmonique de Monte

Carlo. Dim 8 déc 2024. BRITTEN (Simple Symphony, opus 4), RESPIGHI (Les Fontaines de Rome), R. STRAUSS (Ainsi parlait Zaratoustra). Kazuki Yamada, direction

Directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC) depuis 2016, Kazuki Yamada est également le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Birmingham, chef principal invité du Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, et chef invité de l'Académie internationale de Seiji Ozawa.

Après entre autres, un remarquable concert Mahler (Symphonie n°3 avec en soliste Gerhild Romberger, le 22 sept dernier : LIRE notre critique du concert Mahler 3 par Kazuki Yamada) en ouverture de sa nouvelle saison 2024 – 2025, **Kazuki Yamada** dirige un nouveau programme très attendu où seront manifestes les qualités de sa direction : analytique autant que dramatique, nuancée et très architecturée. Depuis 2016, le chef japonais réalise un travail de fond et une approche remarquablement articulée des œuvres abordées, qu'il s'agisse

de partitions lyriques (il dirigera en 2025, les deux opéras de Ravel : *L'Enfant et les sortilèges et L'Heure espagnole* à l'occasion de l'année Ravel 2025) ou symphoniques comme ce programme du 8 déc en atteste.

Le maestro aussi fin qu'intensément dramatique, se produit avec la complicité de deux solistes sensibles, la violoniste norvégienne Vilde Frang (et son instrument exceptionnel : un Guarneri del Gesù de 1734), et l'altiste Lawrence Power dans le double Concerto (pour violon et alto) de Britten

Portrait de Kazuki Yamada © Sasha Gusov / OPMC

Dimanche 8 décembre 2024 – 18h
Auditorium Rainier III – Concert symphonique



Kazuki YAMADA, direction
Vilde FRANG, violon
Lawrence POWER, alto

Réservations & information directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-8-dec-2024/

Benjamin BRITTEN : Simple Symphony, op. 4

Double concerto pour violon et alto
Ottorino RESPIGHI : Les Fontaines de Rome
Richard STRAUSS : Ainsi parlait Zarathoustra, op. 30

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne

Tarifs : de 18 à 36€ (Jeunes -25 ans de 6 à 20€)

Renseignements et réservations :
+377 92 00 13 70
www.opmc.mc

approfondir

LIRE notre **critique du Concert Mahler : Symphonie n°3 par l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et Kazuki Yamada** :
https://www.classiquenews.com/critique-concert-monte-carlo-forum-grimaldi-le-22-sept-2024-concert-douverture-3eme-symphonie-de-mahler/

CRITIQUE, concert. MONTE-CARLO, Grimaldi Forum, le 22 sept 2024. Concert d'ouverture : 3ème Symphonie de Mahler. Gerhild Romberger, Chœur de femmes du CBSO Chorus, Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III de Monaco, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO, saison 2024 – 2025 (Kazuki Yamada, direction). Mozart à Monaco, Hommages à Ravel & Chostakovitch, Charles Dutoit, Martha Argerich, Mirga Grazinyte-Tyla, Nathalie Stutzmann, Lucas & Arthur Jussen…

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'OPMC s'est ouverte lors d'un premier concert Mahler au fini et à la sincérité inoubliables (*Symphonie n°3* sous la direction de son directeur musical, depuis 2016, l'impressionnant et passionnant Kazuki Yamada, né en 1979 à Hadano au Japon). Le *maestro* a porté la phalange monégasque à un niveau

d’excellence qui – le temps de ce concert d’ouverture (22 sept dernier) – a montré ses qualités multiples : souplesse, articulation, intériorité, cohérence exceptionnelle du son global, richesse et subtilité agogiques…

…de quoi produire pour chaque concert ce « *présent étincelant* » qu’évoque le chef lui-même, en véritable poète et orfèvre musicien, dans son travail avec les instrumentistes de la phalange monégasque. Autant d’arguments prometteurs qui annoncent sous les meilleurs auspices ce que va être la présente saison 2024 – 2025 de l’**OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** (la 9ème saison du *maestro* japonais) : diversité, célébration, excellence.

Photo grand format ci-dessus : portrait de Kazuki Yamada © Sasha Gousov / OPMC



LYRIQUE

Le prochain temps fort affiche un opéra français, romantique, perle méconnue signée Saint-Saëns, qui a d'autant plus de légitimité à être recréée sur le rocher que ***L'Ancêtre*** fut de fait créé à l'Opéra de Monte-Carlo en février 1906. **Kazuki Yamada** a la passion de la musique française et le démontre chaque saison. En témoigne ce concert lyrique programmé le **6 octobre prochain** (Auditorium Rainier III). Dans la lignée de l'opéra *Déjanire* du même Saint-Saëns (enregistré en 2022, édité au printemps 2024). Pour *L'Ancêtre*, il s'agit aussi pour Kazuki Yamada d'accueillir et de travailler avec un chœur invité (comme ce fut le cas de la *3ème Symphonie* de Mahler), en l'occurrence pour l'opéra de Saint-Saëns : le **Chœur philharmonique de Tokyo**. LIRE ici notre présentation de *l'Ancêtre* de Saint-Saëns par L'OPMC / Kazuki Yamada : https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-mont

e-carlo-dim-6-oct-2024-saint-saens-lancetre-version-de-concert-jennifer-holloway-kazuki-yamada-direction/



Répétitions de L’Ancêtre © Alice Blangero

CONCERTS DE KAZUKI YAMADA



Parmi **les concerts prochains dirigés par Kazuki Yamada**, vous ne manquerez pas **le 8 décembre 2024** : *Ainsi parlait Zarathoustra* opus 30 de *Richard Strauss*, couplé avec *Les Fontaines de Rome* de Respighi et de Benjamin Britten : *A simple Symphony* opus 4, *Double Concerto pour violon et alto* avec les solistes **Vilde Frang**, violon et **Lawrence Power**, alto ; l**e 2 février** dans le cadre du Festival « ***Mozart à Monaco*** » : entre autres partitions, *Concerto pour piano n°12*, *Concerto pour violon n°1* avec les solistes **Bohdan Luts** et **Alexandra Dovgan**, *Symphonie n°40* K 550… ; **le 30 mars**, concert « ***Hommage à Ravel*** », dont les *2 concertos pour piano* avec **Nelson Goerner**, couplés avec *Une barque sur l'océan, Boléro*… ; **le 8 juin**, concert Brahms (*double concerto pour violon et violoncelle* opus 102 avec **Anne-Sophie Mutter** et **Pablo Ferrández**), Takemitsu (I hear the water dreaming), Saint-Saëns : *Symphonie n°3* en do mineur opus 78 « avec orgue »… (Portrait photo ci dessus © Sasha Gusov).



© Sasha Gousov / OPMC

AUTRES VERTIGES SYMPHONIQUES

De la même façon, pour vivre le grand vertige symphonique, plusieurs autres programmes s'annoncent marquants dont : **le 17 janv 2025**, le rare et saisissant **Lieczyslaw Weinberg** dont l'excellente cheffe **Mirga Grazinyte-Tyla** est une ambassadrice irrésistible désormais (*Suite The Golden Key*, op 55d) couplé avec le *Concerto pour piano n°2* en fa mineur opus 21 de Chopin (**Georgijs Osokins**, piano)… puis la *Symphonie n°9* « Du nouveau monde » de Dvorak ; de même, le 13 mars 2025 : *Prélude de l'Acte I de Parsifal* de Wagner et *Symphonie n°8* de Bruckner (version Haas, WAB 108) sous la direction de **Jukka-Pekka Saraste…**

RAVEL

Comme en témoigne la *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns, toujours exceptionnelle au concert, **Kazuki Yamada** aime la musique française, en particulier **Claude Debussy**, et bien sûr **Maurice Ravel** dont il a dirigé avec l'OPMC, le subtil et poétique « *Enfant et les Sortilèges* » (somptueux spectacle qui a marqué la fin de l'année 2023, avec les Ballets de Monte-Carlo et Jean-Christophe Maillot). Ainsi le fil « ***Hommage à Ravel*** » permet de célébrer fort à propos l'anniversaire Ravel 2025 : La Valse (le **1er déc**, couplée avec *Petrouchka* de Stravinsky dans la version originale de 1911 ; et le *Concerto pour violoncelle* de Dvorak avec **Gautier Capuçon**, sous la direction de **Charles Dutoit**) ; *Tombeau de Couperin, Concerto pour piano en sol majeur* (**Martha Argerich**, piano), couplés avec Prélude à l'Après midi d'un faune et La Mer de Debussy sous la direction également de **Charles Dutoit** (le **9 fév 2025**). Un autre temps fort du cycle Ravel est le concert du **30 mars 2025** : **Kazuki Yamada** dirige les *2 concertos pour piano* (en sol

majeur et pour la main gauche) avec **Nelson Goerner** (piano), couplés avec *Pavane pour une infante défunte, Une barque sur l'océan, Boléro…*

CHOSTAKOVITCH

Autre « parcours » événement de cette nouvelle saison, l'Hommage à Chostakovitch qui regroupe pas moins de 8 programmes dont entre autres, le **13 oct** (*Symphonie n°9* opus 70, couplée avec *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski et le *Concerto pour violon n°2* de Prokofiev avec **Daniel Lozakovich**, sous la direction de **Lio Kuokman**), le **20 oct** (*Symphonie n°5* opus 47, couplée avec le *Concerto pour harpe* de Mossolov avec **Xavier de Maistre**, sous la direction de **Nathalie Stutzmann**), le **4 mai 2025** (*Suite Katerina Ismailova, le Concerto pour piano et trompette* avec **Martha Argerich** et **Serguei Nakariakov**, la *Symphonie n°6* en si mineur opus 54 sous la direction de **Dima Slobodeniouk**) ; ou le dernier concert, le **15 juin**, sous la direction de **Juraj Valcuha**, et **Andrei Korobeinikov** (piano) : *Concerto pour piano n°2* en fa majeur opus 102 (couplé avec *Une vie de héros* de R. Strauss).

FESTIVAL « MOZART A MONACO »

L'OPMC a à cœur de jouer Mozart, sa subtilité et sa profondeur favorisant toujours l'enrichissement des instrumentistes… Depuis 3 ans, l'Orchestre organise son propre cycle Mozart dans divers lieux de Monaco, sur 10 jours, avec au programme plusieurs œuvres clés de Mozart : **du 23 janvier au 2 février 2025**. Temps forts entre autres : concert du **25 janv** (**Ton Koopman**, direction), du **27 janv** avec le Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III sous la direction de **Diego Ceretta** (*Concerto pour clarinette* avec **Pierre Génisson**, *Laudamus te* de la *Grande Messe en Ut* avec **Emöke Baráth**, *Messe en do majeur* K 167…), du **2 février 2025** sous la direction de **Kazuki Yamada** (*Divertimento en ré majeur*, K. 136/125a, *Concerto pour violon*

n°1 en si bémol majeur, K. 207, *Concerto pour piano n°12* en la majeur, K. 414/385p, *Symphonie n°40* en sol mineur, K. 550 – solistes : **Bohdan Luts**, violon et **Alexandra Dovgan**, piano)…

JEUNE PUBLIC

Les jeunes spectateurs ne sont pas oubliés grâce à 3 programmes spécifiques pour les 4 – 10 ans (et leurs parents) dont l'onirique « *Snegourotchka » (« La fille de neige »*) de Rimsky-Korsakov le **4 déc** (**Philippe Béran**, direction / Joan Mompart, comédien / et Marina Sosnina, artiste sur sable).

MUSIQUE & CINÉMA

3 ciné-concerts vont régaler le public : deux pour les enfants (projection de 4 Charlot dont « *Charlot fait une cure* » et « *Charlot, garçon de théâtre* », avec le concours et le charisme du pianiste improvisateur **Paul Lay**, les **16 oct 2024** puis **9 mars 2025**) ; le dernier ciné-concert pour le grand public révélant un ballet méconnu de Chostakovitch « *La Nouvelle Babylone* », partition majeure de l'ère soviétique stalinienne… complétant ainsi judicieusement le fil Chostakovitch (le **30 mai 2025**)…

HAPPY HOUR

Vous ne manquerez pas non plus les « *Happy hour musicaux* » à 18h30, par les Musiciens de l'OPMC, comme ceux affichant une œuvre de Chostakovitch, des 29 oct, puis 26 nov 2024, et 16 avril 2025 ; sans omettre celui du 10 juin (Ravel, Jadin).

ARTISTES EN RÉSIDENCE

Pour la saison 2024 – 2025, les frères pianistes qui jouent en duo, **Lucas** & **Arthur Jussen** (nés en 1993 et 1996) sont les artistes en résidence à l'OPMC (comme le furent pour la saison 2023 – 2024 : **Simon Trpceski** et **Daniel Lozakovich…**). Les deux

néerlandais jouent à 4 mains et sur deux pianos. Selon Kazuki Yamada, les deux jeunes interprètes charment et captivent car leur musique « *est perpétuellement vivante autant que leur personnalité est attachante et dynamique* ». A Monaco, ils ont déjà joué avec les instrumentistes de l'OPMC lors du festival « *Mozart à Monaco* » (2023) ; pour cette nouvelle saison, les deux complices proposent un cycle complet allant de Mozart à Poulenc, en passant par Stravinsky, et même des pièces contemporaines. A ne pas manquer, 3 concerts événements à venir : **13 avril**, **22 juin** puis **20 juillet 2025**.

RÉCITALS

Enfin, parmi les récitals à ne pas manquer : ceux de Krystian Zimerman (le 9 oct), **Julia Fischer & Jan Lisiecki** (2 nov), **Arcadi Volodos** (15 déc 2024), **Leif Ove Andsnes** (10 janvier 2025), **Christian Zacharias** (28 fev), **Grigory Sokolov** (27 avril), **Hélène Grimaud** (5 juin), **…**



Symphonie n°3 de Mahler © Direction de la Communication OPMC / Frederic Nebinger

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les cycles, les artistes invités et en résidence, la billetterie en ligne… sur

le site de l’**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**
saison 2024 – 2025 : https://opmc.mc/saison-24-25/



CRITIQUE, concert. MONTE-CARLO, Grimaldi Forum, le 22

sept 2024. Concert d’ouverture : 3ème Symphonie de Mahler. Gerhild Romberger, Chœur de femmes du CBSO Chorus, Chœur d’enfants de l’Académie Rainier III de Monaco, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).

Éloquence des silences, marqueterie des respirations, maîtrise inouïe des piani[ssimi], vibrations tenues, secrètes, ouvragées avec détail et naturel… le chef directeur musical du Philharmonique de Monte Carlo, Yakuzi Yamada assume un style impressionnant disposant de musiciens réactifs et unis pour une sonorité d’une souplesse expressive totalement bluffante. Ce concert d’ouverture annonce le meilleur

pour cette nouvelle saison 2024 – 2025 de l’OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

_____

Photo grand format ci-dessus © Jean-Louis Neveu

Sur scène plus de 100 musiciens et dans l’espace de **la salle du Grimaldi Forum**, un chant subtil et suspendu mais aussi subtilement contrasté qui peu à peu organise le bouillonnement du volcan orchestral dont la texture s’allège progressivement, s’ouvrant vers les cimes célestes… Déflagration tectoniennes et promesses d’une aube salvatrice éclatante, le cheminement proposé aux auditeurs compose une expérience musicale, surtout spirituelle d’une somptueuse et captivante intensité.
C’est évidemment le sens de l’épisode spatialisée [cor au lointain] qui dans le vaste 3ème mouvement, exprime la présence et la promesse d’un monde rêvé, qu’il est permis de penser ainsi [presque] accessible (nostalgie d’éternité, conscience d’une harmonie encore inatteignable…).
L’ivresse spirituelle nous saisit car cet après midi, **la distribution est sans défaut** : les 2 chœurs, de femmes, d’enfants, la soliste [phénoménale de justesse et de sobriété], l’Orchestre aussi souple qu’impliqué… Mahler ne pouvait compter troupe plus solidaire, inspirée, juste. Avec cette 3ème de Mahler, l’OPMC ouvre en noblesse et profondeur sa nouvelle saison 2024-2025 ; une récidive en réalité puisque la 2ème » Résurrection » du même Mahler, avait inauguré dans le même lieu, la saison précédente 2023 – 2024. Au grand événement, les grands rituels…

Mystérieux, fulgurant : le Mahler transcendant de l’OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, Kazuki Yamada, *monsieur pianissimi*



Et ce concert ne déroge pas au principe, délivrant l’expérience mystique qu’a tissé un Mahler d’une sincérité bouleversante. Ainsi le Grimaldi Forum s’est fait cathédrale musicale plus impressionnante encore que toutes celles connues [y compris celle de Cologne qu’a célébré Robert Schumann dans sa propre 3ème].

Dans la vision de **KAZUKI YAMADA**, directeur musical de l’OPMC (depuis 2016), Mahler s’affirme à nous ; tel un intercesseur, un visionnaire qui prophétise déjà la fin de l’humanité, révélant une nouvelle conscience, établissant une passerelle entre la terre et le ciel, n’omettant pas le souffle rédempteur de la sainte Nature, marche essentielle dans cette construction spirituelle si personnelle, et qui appelle un autre monde. La 3ème comme la 4ème qui suit et qui exprime tout autant le rêve de « *La Vie Céleste* » [si l’on se réfère

au texte chanté] est comme cette dernière composée en connexion avec le milieu naturel et champêtre, en 1895 et 1896.

C'est le propre des symphonistes de génie et des auteurs lyriques aussi puissants que profonds : dévoiler dans ce cortex musical, l'idée d'une humanité meilleure ; dans la lignée du Wagner de *Parsifal*, de Bruckner, de l'unique symphonie de Franck également, Mahler s'inscrit parmi les créateurs les plus inspirés qui transmettent un témoignage bouleversant, tout en exprimant une conscience spirituelle à laquelle il reste difficile de demeurer insensible.
La soliste **Gerhild Romberger**, wagnérienne et malhérienne accomplie, déploie un mezzo somptueux, au timbre sombre et cuivré sans tension ni force, naturellement puissant [d'où son Erda aussi captivante dans l'actuel Ring, sur instruments d'époque, défendu par l'excellent Kent Nagano, cycle en cours dont classiquenews a déjà rendu compte depuis la Philharmonie de Cologne / L'Or du Rhin, Philharmonie de Cologne – août 2023]. La subtilité de la diseuse souligne combien le choix du texte (Nietzschéen) est crucial, convoquant dans la forge orchestral, l'intimité du lied, cadre si essentiel dans le laboratoire mahlérien.

Autant s'affirme la totale réussite du dernier mouvement déployant une soie des cordes en lévitation, autant avant le chant de la mezzo puis des chœurs, l'Orchestre a su composer comme un paysage spectaculaire, les vertiges saisissants produits par le rictus grimaçant des cuivres et des bois, l'infinie tendresse d'un autre monde rêvé, l'appel rayonnant des cuivres, autant d'accents contrastés d'un 3ème mouvement foudroyant [noté » *Comodo. Scherzando. Ohne Hast* «] . Sa pleine réussite découle de l'architecture du geste ; **Kazuki Yamada** convainc immédiatement par la ciselure des nuances ; des piani et pianissimi désormais miraculeux de plénitude introspective, des respirations subtilement suggérées car la vision du chef sait être incisive et mordante autant

qu’éperdue et mystérieusement allusive. Des nuances murmurées d’autant plus ineffables que les tutti sont d’une fureur cataclysmique.

Dans ces vertiges sonores, le temps musical se dilate et édifie dans la durée de la performance, ce cheminement spirituel où l’Orchestre chante et nous parle ; où les voix enchantent et transportent [on soulignera tout autant la candeur bouleversante du chœur d’enfants [**chœur d’enfants de l’Académie Rainier III de Monaco**] excellemment préparé par son directeur, **Bruno Habert** (la précision énergisée du célèbre « *Bimm, bamm, bimm, bamm…* »). Même entrain détaillé pour le **Chœur de femmes du CBSO Chorus**. Kazuki Yamada agrège instruments, soliste et chœurs avec une justesse continue.
La qualité du son de l’Orchestre, la grande finesse du chef réalisent ainsi un concert exceptionnel qui augure le meilleur pour les prochains concerts de la nouvelle saison 2024-2025.

Gerhild Romberger, Kazuki Yamada, les musiciens de l'OPMC © JL Neveu



Le **PROCHAIN CONCERT de l'OPMC** sera lyrique, révélant la force dramatique d'un opéra que **Saint-Saëns** a créé à Monaco, en février 1906, ***L'Ancêtre…*** Un joyau incontournable à découvrir lors de votre prochain séjour sur le rocher monégasque, le 6 octobre 2024 / LIRE notre présentation de l'Opéra de Saint-Saëns (version de concert) avec Jennifer Holloway, Gaëlle Arquez… sous la direction de Kazuki Yamada (l'ouvrage sera l'objet d'une prochaine enregistrement discographique)

https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-dim-6-oct-2024-saint-saens-lancetre-version-de-concert-jennifer-holloway-kazuki-yamada-direction/

diffusion

Concert Symphonie n°3 de Mahler au Grimaldi Forum, MONACO, diffusé sur Radio Classique le **samedi 19 octobre** à 20 heures.

_____

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 6 oct 2024. SAINT-SAËNS : L’Ancêtre (version de concert). Jennifer Holloway, Gaëlle Arquez, Julien Henric… Kazuki Yamada (direction).

L’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

réalise (enfin) la résurrection d'un chef d'œuvre oublié de Camille Saint-Saëns, « *L'Ancêtre* », tragédie noire et barbare, créé au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906… Soliste attendue et déjà célébrée : la soprano Jennifer Holloway dans le rôle principal de *L'Ancêtre* (Nunciata). Jennifer Holloway avait incarné avec conviction et engagement, en 2022, le rôle de HULDA, dans l'opéra éponyme de César Franck, autre génie de l'opéra romantique français (1) dont il s'agissait de recréer un ouvrage génial, lui aussi oublié.

«***Non !***» s'exclame Nunciata quand, dans le premier acte du drame lyrique, cette ancêtre corse refuse obstinément de mettre un terme à la vendetta qui oppose sa famille, les Fabiani, à celle ennemie des Pietra-Nera.

Entre vengeance, morts et passions, fatalité et haine, ce drame lyrique en 3 actes met en scène 7 personnages principaux, dont trois gouvernent l'intrigue, acte après acte. Augé de Lassus signe un livret noir et sombre, cruel et barbare, riche en passion, avide de sang… Saint-Saëns soigne la construction du drame ; il équilibre l'action en favorisant les effets de théâtre et aussi les pages musicales empreintes de douceur et de tendresse (le duo d'amour de Margarita et Tébaldo à l'acte I).

Après sa création saluée au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906, *L'Ancêtre* y fut représenté à quatre autres reprises,

puis dans plusieurs villes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, à Alger (février 1911), au Caire (février 1912) avant deux nouvelles représentations en mars 1915 dans le théâtre qui l'a vu naître. Il ressuscite en 2019, au Theaterakademie August Everding à Munich. Monte-Carlo retrouve en octobre 2024, la lyre tragique et furieuse de Saint-Saëns, alors au sommet de son inspiration en 1906.

MONACO, Auditorium Rainier III
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre, 1906
Opéra en version de concert
Durée circa 2h avec entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/lancetre/

Avant-concert
Présentation de l'œuvre par André Peyrègne, à 17h

Distribution

Nunciata, L'Ancêtre (Soprano)
Jennifer HOLLOWAY

Vanina (Mezzo-soprano)
Gaëlle ARQUEZ

Margarita (Soprano)
Hélène CARPENTIER

Tébaldo (Ténor)
Julien HENRIC

Raphaël (Baryton)
Michael ARIVONY

Bursica (Baryton)
Matthieu LÉCROART

OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Chœur philharmonique de Tokyo
Hiroyuki MITO, Chef de chœur
David ZOBEL, répétiteur

Kazuki YAMADA, direction

---

(1) **LIRE** notre critique complète du **cd HULDA de César Franck par Jennifer Holloway** / CLIC de CLASSIQUENEWS de juillet 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-cesar-franck-hulda-jennifer-holloway-oprl-g-madaras-2-cd-palazzetto-bru-zane-2022/

« … le relief à la fois tendre, héroïque et hautement dramatique de Jennifer Holloway dont la Hulda de braise, éclaire les vertiges intérieurs du personnage central, amoureuse et vengeresse à la fois dont toute aptitude au bonheur s'effondre pour l'accomplissement de la fatalité. »

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO. Concert d’ouverture de saison, dim 22 sept 2024. Gustav MAHLER : Symphonie n°3, Kazuki Yamada, direction

La 3ème Symphonie de Mahler demeure plus rare au concert que les autres opus malhériens… Saluons le choix du chef Kazuki Yamada (et directeur musical de l’OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo) d’ouvrir ainsi la saison nouvelle 2024 – 2025 avec ce monument symphonique (et lyrique) qui concilie le souffle de la grandeur cosmique, une haute et ardente ferveur, et le sentiment de l’intime… De l’énergie, une urgence continue, une intelligence des timbres, surtout une attention particulière à l’architecture interne dévoilent ici les grandes baguettes : le tempérament des maestros expérimentés capables d’en

exprimer les vertiges spirituels. C’est pourquoi chefs et orchestres tôt ou tard, passent par l’épreuve de la 3ème Symphonie.

Mahler ne ménage pas son auditeur. Son orchestre pléthorique embrasse toute la création et le monde, convoque les éléments dans leur primitive splendeur. Mais une splendeur parfois lugubre qui paraît comme en sursis : évidemment l’ample premier mouvement le plus long jamais écrit par Mahler (« ***I. Kräftig. Entschieden*** ») développe en une mise en ordre progressive, qui s’apparente peu à peu à une marche, l’évocation d’un monde terrestre tellurique et chtonien, inscrit dans la gravitas la plus caverneuse (rang fourni des contrebasses…), où brillent aussi tous les pupitres des cuivres : cors par 8, trombones, tuba, trompettes… Pour exprimer ainsi l’activité terrestre, Mahler collectionne toutes les résonances hallucinées et souvent fulgurantes : cris, déflagrations, déchirements, plutôt que célébration bienheureuse ; même si de purs vertiges sensuels, lyriques, d’une tendresse absolue, émergent : ils s’y pressent, précipités, exacerbés jusqu’à la parodie.

MAHLER ÉCOLOGISTE… La richesse des teintes, le creuset des accents et des nuances simultanées forment une matrice orchestrale et un maelström symphonique d’une irrésistible puissance. Pour nous, en écho à notre planète martyrisée et au règne animal sacrifié, agonisant, ce premier mouvement exprime les tensions qui soumettent une terre à l’agonie : et nous voyons clairement dans les éclairs et les fulgurances (appels des trompettes, danse lugubre des bassons, solo du trombone…) que dessinent l’énergie des grands chefs, l’indice d’une conscience visionnaire, celle d’**un Mahler plus que panthéiste:**

animaliste, écologiste… Le chant de son orchestre exprime la conscience doloriste de la Nature, la mise à mort des espèces animales, le cri de la terre qui se convulse, meurt et ressuscite à chaque battement de la grosse caisse, battement sourd et délicat à la fois, (à peine audible mais si présent cependant) sur lequel s'organise et se déploie toute la mécanique orchestrale, du début à la fin de ce premier acte sidérant. Passionnant parcours.

Dimanche 22 septembre 2024, 15h
MONTE-CARLO, Grimaldi Forum
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, **saison 2024 – 2025** : https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1263&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2TXcJjT45hCqCSk9/QRW1Q5u4XF3tPeilyF8/Fd6ZjwQ1Duyn26gf0A==

Durée du concert : 1h45 sans entracte
PHOTO : Kazuki Yamada © OPMC DR

Du texte nietzschéen au final aérien

D'opéra, il est aussi question dans la 3è, précisément dans l'épisode IV où sort de l'ombre, à la fois entité maternelle envoûtante et prophétesse d'une ère à venir, le chant de la mezzo-soprano). Son texte emprunté à Nietzsche (*Zarathoustra*)

est une exhortation adressée aux hommes, un appel, à la fois berceuse et prière, une invocation et une alerte pour que chacun s'interroge sur lui-même, sur le sens de sa vie terrestre. Le texte contient la clé de l'œuvre ; sans joie, sans dépassement de la souffrance, l'homme ne peut atteindre l'éternité. Encore faut-il qu'il atteigne cet état de conscience salvateur …auquel nous prépare la musique de Mahler. Dans l'opéra imaginaire du compositeur, ce pourrait être une apparition magique et nocturne dont la couleur est saisissante par sa profondeur, sa justesse, sa couleur de fraternité.

Ceci nous vaut pour le dernier mouvement, le plus aérien (aux cordes surtout), des jaillissements de lyrisme flexible et amoureusement déployé, un baume pour le cœur et l'esprit, après avoir passé tant d'épisodes si divers et contrastés. Ainsi l'ultime 6è mouvement (« *Langsam. Ruhevoll. Empfunde* ») sonne comme un choral fraternel et recueilli ; il semble embrasser tous les êtres vivants (hommes et animaux) et les couvrir d'un sentiment d'amour, irrépressible et caressant. Dans son intonation, sa pâte transparente, suspendue, le mouvement préfigure l'Adagietto de la 5è, ses amples respirations, jusqu'à sa couleur parsifalienne, sa ligne constante qui appelle et dessine l'infini… Grand moment symphonique à vivre à Monte-Carlo ce 22 sept 2024. Incontournable.

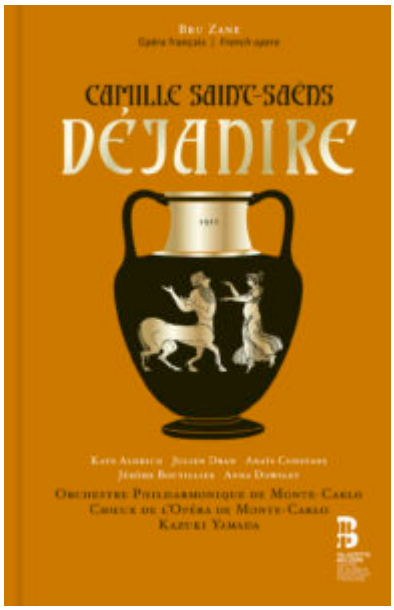
Concert symphonique / Ouverture de saison
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Kazuki Yamada, direction
Gerhild Romberger, mezzo-soprano
Chœur de femmes du CBSO Chorus
Julian Wilkins, chef de chœur
Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

CRITIQUE CD événement. SAINT-SAËNS : Déjanire (1910). Kate Aldrich, Julien Dran, Anaïs Constans, Jérôme Boutillier… Orch. Phil. de Monte Carlo / Kazuki Yamada (2 CD Palazzetto Bru-Zane)

Le génie lyrique de Camille Saint-Saëns se dévoile dans son ultime opéra *Déjanire* de 1910, sommet dramatique inspiré de la mythologie et qui offre à nouveau un sublime portrait féminin. Le Palazzetto Bru Zane, centre de musique romantique française poursuit l'excellence de sa collection « *Opéra français* » en enregistrant pour la première fois la partition intégrale.



Saint-Saëns comme Bach a le génie de la réutilisation pertinente : il y recycle la musique déjà composée en 1898 pour la pièce de Louis Gallet. Il réutilise aussi son poème symphonique « *La jeunesse d'Hercule* » pour la scène finale [Hercule empoisonnée suicidaire] et aussi dans le *Prélude* de l'acte I. Déjanire est cette épouse délaissée par son époux, trop volage, Hercule qui en aime une autre Iole laquelle aime en vérité… le jeune Philoctète.

Fabuleuse antiquité de Saint-Saëns
Le Palazzetto Bru-Zane publie le premier enregistrement intégral de son dernier opéra : *Déjanire*

Aidée de la fausse servante mais vraie magicienne Phénice, Déjanire se venge en remettant à son époux une tunique empoisonnée ; le héros l'endosse, souffre tellement qu'il se jette dans les flammes… Les duos sont d'une vraie puissance

théâtrale digne de la source antique : comme celui de Déjanire / Phénice [fin du I]… Les airs d'Hercule lui préservent une belle épaisseur héroïco-tragique qui se déploie dans l'air « *Viens ô toi dont le clair visage...* » [acte IV]. Comme dans *Samson* ou *Ascanio*, Saint-Saëns qui n'eut jamais le Prix de Rome, affirme son génie dramatique dans une orchestration à la fois nuancée et flamboyante, Straussienne, soulignant les points forts d'une action qui relève du grand opéra [préparation de la robe empoisonnée au III, puis expression de son pouvoir magique fatal au IV…]. Tout cela relève d'une maîtrise remarquable de l'écriture opératique, l'Orchestre vrai grand acteur aux côtés des solistes qui doivent au moins asseoir leur formidable personnalité, à légal de *Samson et Dalila*…

Sur les traces des créateurs en 1910, respectivement Felia Litvinne et Lucien Muratore, pour Déjanire et Hercule, les plus récents Kate Aldrich et Julien Dran affirment ici tous deux d'indiscutables qualités autant vocales que dramatiques. Dans cet enregistrement d'octobre 2022, lors d'un concert donné à l'**Auditorium Rainier III de Monte-Carlo**, **Kate Aldrich** renouvelle la réussite de sa formidable performance dans *Olympie* [de Gaspare Spontini] , cependant que **Julien Dran** possède la tendresse et la tension héroïque propres au mythe herculéen. Son air du IV [sublime épithalame] est d'une indiscutable séduction trouble. Même engagement juste d'**Anaïs Constans** [superbe Iole], de **Jérôme Boutillier** [Un Philoctète de luxe], et d'**Anna Dowley** [très convaincante Phénice].

Ce remarquable enregistrement ressuscite une partition lyrique française à connaître absolument, après les *Pelléas* de Debussy ou *Tosca* de Puccini, la veine opératique de Saint-Saëns au début du siècle s'affirme aussi flamboyante et efficace que les premiers opéra de son contemporain Richard Strauss [*Salomé, Elektra, Ariadne auf Naxos, La femme sans ombre...*]. Voilà qui éclaire – voire clarifie l- e génie de **Camille Saint-Saëns** dans l'aréopage européen, à la veille de la

première guerre. A acquérir d’urgence !

_____

__

CRITIQUE CD événement. SAINT-SAËNS : Déjanire (1910) – Kate Aldrich, Julien Dran, Anaïs Constans, Jérôme Boutillier, Anna Dowley… Orch. Phil. de Monte Carlo. Kazuki Yamada (2 cd Palazzetto Bru-Zane) – Collection « opéra Français », vol. 39 | BZ 1055

PLUS D’INFOS sur le site de l’éditeur PALAZZETTO BRU ZANE (livret téléchargeable gratuitement) : https://bru-zane.com/en/pubblicazione/dejanire/